

LA TRADITION DU TRESSAGE DES PALMES EN SARDAIGNE

Maria Nevina DORE

Ethnologue (Oristano - Italy)

ABSTRACT

Chaque année, pendant la Semaine Sainte, les villes et villages de Sardaigne célèbrent les Mystères de la Passion du Christ. Les cérémonies commencent avec le Dimanche des Rameaux qui commémore l'entrée de Jésus à Jérusalem, lorsque le peuple l'accueille triomphalement avec des branches de palmes et d'olivier. Les chrétiens revivent ces épisodes au travers de célébrations et de rites suggestifs qui alimentent la piété populaire. En soulignant l'importance du mystère de la Pâque, liturgie et tradition forment cet ensemble de manifestations et d'actes liturgiques qui fonde la religiosité populaire. La foi s'exprime alors par de simples rites de dévotion, indépendants des traditions locales et de la langue, expression de gens ordinaires qui veulent donner à Dieu le meilleur de ce qu'il ont et de ce qu'il peuvent faire.

SOMMAIRE

1. Histoire
2. Typologie et symbolisme
3. Traditions populaires



1. HISTOIRE

Au cours du long moyen-âge sarde, c'est à l'intérieur des monastères, où la règle est "ora et labora", que se propage le culte des images symboliques. Créées et expliquées patiemment et avec amour, en harmonie avec les émotions et l'imaginaire collectif, elles conduisent des mains dévotes à travailler dans le silence pour la gloire de Dieu, en cherchant l'inspiration dans les profondeurs de leur foi. Les monastères diffusent alors le culte de l'Eucharistie et la dévotion de la Madone. La prière y est toujours associée à un travail manuel, lequel s'exprime dans l'artisanat et l'agriculture, devenant ainsi prière constante et pérenne qui unit religieux et laïques.

Aux XVe et XVIe siècles les Jésuites, conscients de l'importance de l'image comme moyen de la catéchèse, vont contribuer à sa propagation. En 1542, le pape Paul III Farnèse adopte une réforme importante pour l'Église catholique. Elle est consacrée, en 1563, par le Concile de Trente sous le nom de Contre-réforme. C'est alors que l'Église crée, en Sardaigne comme ailleurs, un réseau de séminaires et que les premières paroisses sont fondées, sous le contrôle des évêques qui y répandent les valeurs évangéliques.

L'influence du concile de Trente et de la Contre Réforme se traduit par une ferveur religieuse exceptionnelle. On construit dès lors des églises et des couvents, et de nombreuses congrégations religieuses voient le jour. Elles vont diffuser une riche imagerie, par l'intermédiaire d'ateliers de gravure sur bois et sur cuivre, et aussi d'un artisanat sacré et profane, dont la production va croître au cours des siècles suivants.

En Sardaigne, le tressage des plantes est une technique qui remonte à l'Antiquité. Il repose sur l'emploi d'éléments fins et flexibles dont la plasticité permet de changer leur forme, puis de la maintenir de manière pérenne. Les tressages traditionnels de plantes comme les palmiers, roseaux, joncs, etc., constituent un riche témoignage de ces techniques ancestrales, représentatives des cultures locales de l'île. C'est en 1570 que le Missel Romain fixe la liturgie du Dimanche des Palmes, avec l'octroi de porter des rameaux de palmes et d'olivier lors de la procession et pendant la Sainte Messe. La coutume de décorer les palmes en tressant leurs feuilles naît à l'occasion de la procession. La pratique du tressage à usage religieux des palmiers, dite "filadura de pramma" ou "tessidura de pramma", nous a laissé de véritables œuvres d'art populaire, les "pramas pintadas", des palmes décorées qui deviennent les vecteurs de la transmission de valeurs impérissables. Elles représentent une expression authentique de la culture populaire, dictée par le besoin de l'homme de trouver des raisons existentielles dans l'au-delà.

















2. TYPOLOGIE ET SYMBOLISME

De simple "homo", l'artiste des palmes devient "homo religiosus" dès lors qu'il allie sa créativité à la culture transmise oralement par les anciens, mêlant sacré et profane, superstitions et leçons tirées des Évangiles. Par ses mains habiles, le tresseur donne forme aux feuilles blanches, comme la lumière de la résurrection du Christ, les caressant avec la douceur et l'harmonie de ceux qui veulent éduquer, enseigner et inculquer leurs valeurs, à travers des signes, des images et des symboles d'une dimension culturelle inestimable. Le terme symbole vient du grec *synballein*, qui signifie "mettre ensemble". La composition des motifs qui ornent les palmes forme ainsi un récit qui raconte, aux personnes présentes et à la postérité, le mystère de la vie, le

secret de la bonne vie, la paix intérieure et entre les nations, l'amour, l'acceptation des différences, le respect des autres, la beauté de la jeunesse, le sacrifice pour un idéal. Comme dans toutes les expressions artistiques, le tressage des palmes fusionne de nombreux éléments culturels: la Bible, le Catéchisme, les paraboles évangéliques, les chants, les histoires fantastiques, les contes et légendes. La culture populaire intègre les influences diverses qui proviennent de la culture dominante et celles des peuples avec lesquels elle entre en contact, qu'elle réinterprète et assimile à travers ses propres codes. C'est ainsi que naît une tradition, en tant qu'ensemble culturel qui caractérise un peuple et sera transmis à travers les siècles.

2.1 TYPOLOGIE

<p>Typologie des techniques du tressage en Sardaigne</p>	 <p>1 *par nouage</p>	 <p>2 * rayonnant, mono-frontal</p>
 <p>3 *enroulé</p>	 <p>4 *à enroulement triangulaire</p>	 <p>5 * rayonnant avec motif à enroulement et nouage</p>
 <p>6 *à trame diagonale et perpendiculaire</p>	 <p>7 *expansé</p>	 <p>8 *encastré</p>
 <p>9 *à croisement tubulaire</p>	 <p>10 *en cornet</p>	 <p>11 *en demi-feuille</p>
 <p>12 *en tresse</p>	 <p>13 *en grappe</p>	 <p>14 *par pliage</p>

Les techniques employées sont nombreuses, des plus simples (tressage noué, rayonnant ou enroulé, à trame diagonale ou perpendiculaire, encastré), aux plus complexes utilisées pour les œuvres artistiques (tubulaire, radial bi-frontal, en cornet, en demi-feuille, en tresse, en grappe, enroulé en spirale ou en triangle, plié).

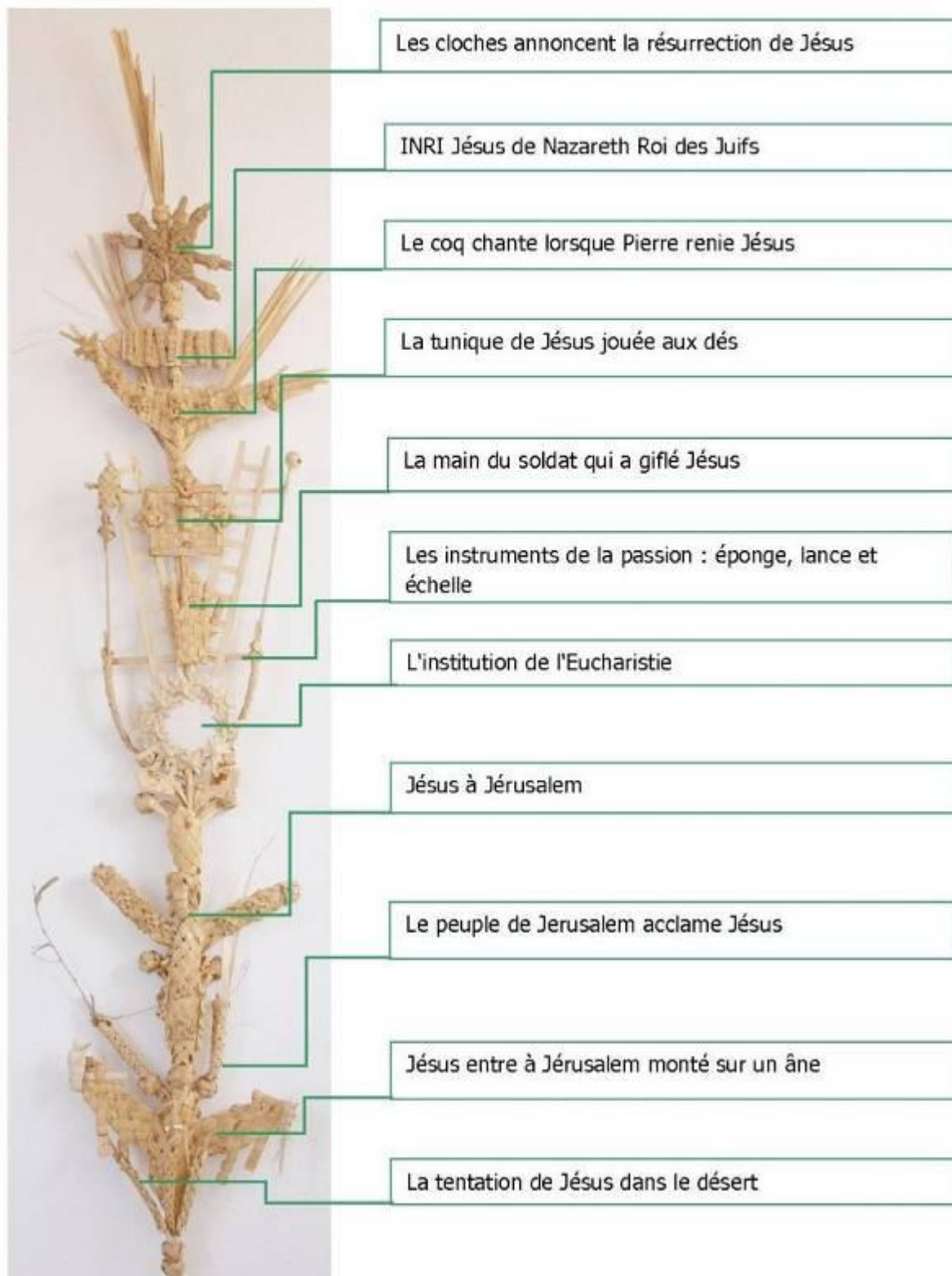
2.2 SYMBOLISME

Les symboles et les images les plus fréquentes sont:

- * le poisson (symbole de Jésus, le Sauveur de l'humanité);
- * la Croix, symbole du sacrifice et de la force;
- * la pigne, symbole d'abondance (la grâce). Il symbolise la tunique de Jésus que les soldats ont tiré au sort au pied de la croix;
- * la noix, qui figure le Dieu unique.
- 3 noix symbolisent la Sainte Trinité.
- 7 noix, les 7 péchés capitaux.
- 8 noix, un symbole de la résurrection;
- * les étoiles, symbole de la majesté du Créateur;
- * l'anneau, un symbole de l'unité;
- * le cœur, symbole de l'amour;
- * les cloches, un symbole de la Pâque et de la résurrection;
- * le serpent, symbole du péché;
- * les filaments (ou crin), un symbole de la pluie bienfaisante;
- * les filaments associés à la boule de cire, symbole de la pluie maléfique (tempêtes, inondations);
- * le clou, un symbole de la crucifixion;
- * le lys, symbole de la virginité;
- * la mitre, un symbole de l'autorité de l'Eglise;
- * le marteau, symbole du marteau utilisé pour la crucifixion;
- * la croix et les bandelettes, des symboles de la souffrance du Christ;
- * l'échelle, qui représente celle utilisée pour la déposition du Christ, et aussi un symbole de son ascension céleste;
- * la lance et l'éponge, qui sont des instruments de la Passion du Christ
- * le *nuraghe* (une pièce de monnaie), une amulette qui protège du mal;
- * *su passiu* (la grand palme de l'officiant), qui raconte la passion du Christ;
- * les fleurs qui symbolisent la joie de vivre;
- * l'épi, un symbole du pain, celui de l'Eucharistie;
- * le raisin, symbole du vin (qui avec le pain rappelle la dernière Cène).

EXEMPLE DE PALME SARDE

NB. cette palme tressée raconte la passion du Christ. La lecture se fait du bas vers le haut.



3. TRADITIONS POPULAIRES



Bien que l'art du tressage des palmes, dans la variété de ses formes, n'ait jamais été considéré comme «patrimoine culturel», il constitue pourtant un précieux témoignage de la richesse de la culture populaire, du point de vue de l'anthropologie culturelle comme de celui de l'Église. Digne d'étude et de recherche en tant qu'expression de la religiosité populaire, l'art du tressage conserve la mémoire de son passé et de son identité collective, à une époque où ces deux dimensions tendent à disparaître. Dans la tradition de la Sardaigne, les humbles branches d'oliviers et de palmiers sont investies, suite à leur bénédiction, de la vertu de défendre les gens et leurs biens des maléfices du démon.

La palme tressée occupe ainsi une place privilégiée à l'intérieur de la maison: elle est placée sur le crucifix accroché au-dessus

de la tête du lit ; quelques feuilles sont aussi posées sous le matelas, ou sur les meubles et les coffres du trousseau de la mariée. Les petits tressages sont offerts, comme porte-bonheur, aux garçons et aux filles ; ils sont conservés par les hommes dans la poche de leur gilet ou de leur veste, comme protection contre le mal et le malheur. La palme bénie est encore prodiguée aux malades ou aux personnes âgées, en guise de réconfort contre les douleurs et les souffrances. Autrefois, la palme bénie accompagnait aussi les pourparlers de paix visant à mettre un terme à de vieilles rancunes. Après la messe, la palme est traditionnellement offerte aux agriculteurs et aux bergers, avec quelques branches d'olivier destinées à nourrir les vaches. Il s'agit d'un geste propitiatoire contre les maladies, notamment la fièvre aphteuse. Selon la croyance populaire, la palme écarte le mauvais œil. Dans le passé, on protégeait de même les petits animaux de ferme avec les feuilles de palmier béni. La maîtresse de maison, quand elle entendait le cri de la poule annonçant la pondaison, préparait le panier à couver placé dans l'obscurité sous un lit de paille, avec un objet en fer en forme de croix, et ensuite une feuille de palme bénie, afin de parer à toute difficulté dès le couvain (tempêtes, tonnerre, mauvais œil et faiblesse de la poule).

Le dimanche des Rameaux, les pêcheurs avaient pour coutume de mettre la palme bénie sur la proue de "is fassonis", les petits bateaux qu'ils utilisaient pour la pêche dans l'étang. La palme sèche servait aussi à des fumigations consistant à brûler, sur une tuile contenant des braises, des feuilles de palmier et de romarin, de l'encens et du sucre. Ce rituel était prodigué lors de l'accouchement, cinq jours après la naissance.

A Campidano de l'Orissa, quand mourait un célibataire ou une jeune fille vierge, la famille demandait que le cercueil soit orné d'une palme tressée en forme de lys comme symbole de la virginité.

Dans les maisons, à la veille du dimanche des Rameaux, on brûlait les palmes de l'année précédente, comme un objet sacré qui ne doit pas être profané. «Les femmes les plus curieuses écoutaient le crépitement et observaient le mouvement des feuilles, dont elles tiraient des auspices." Dans les paroisses, la cendre obtenue en brûlant les palmes bénies de l'année précédente est imposée sur la tête des fidèles, lors de la cérémonie pénitentielle du Mercredi des Cendres. Les confréries apportent encore une contribution significative afin que ce rituel se répète dans toute sa solennité, dans presque tous les villages de Sardaigne.